

**Samedi 12 novembre 2016**

**LANNION, NAISSANCE ET**

**ÉVOLUTION D'UNE VILLE HISTORIQUE**

**PAR EMMANUEL DOS SANTOS, ARCHITECTE DU PATRIMOINE**

L'ARSSAT a été honorée d'inaugurer la nouvelle salle de conférences de l'Espace Sainte-Anne avec une salle comble, en présence du maire et de plusieurs élus. En introduction, Mme Delphine Charlet, adjointe en charge de la culture, du patrimoine et de l'évènementiel, a pris la parole avant la présentation du conférencier par la présidente.

Architecte DPLG en 2007, et architecte du patrimoine, diplômé de l'Ecole Chaillot depuis juillet 2016, Emmanuel Dos Santos s'est installé à Saint-Brieuc en 2013. L'Ecole Chaillot à Paris, créée en 1887, forme les architectes spécialisés dans le domaine du patrimoine, ainsi que les architectes et urbanistes de l'Etat.

Dans le cadre de sa formation et sur les conseils de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine (UDAP) - Côtes-d'Armor, la Ville de Lannion a fait l'objet d'une étude qui traite des formes urbaines et de leur usage (habitat, infrastructures, transports, activités économiques). Elle s'appuie sur l'analyse historique, l'inventaire de l'existant et l'étude des caractères morphologiques des tissus urbains.



Fig 1 : Le conférencier Emmanuel Dos Santos

Le diagnostic de la ville a fait l'objet d'un travail d'environ six mois durant lequel M. Dos Santos s'est appuyé sur la recherche archivistique et documentaire, mais aussi et surtout sur un travail de terrain, en se concentrant sur la rivière, le bocage, la côte et le bâti. La ville a été abordée dans son contexte territorial et paysager pour comprendre les raisons de son implantation, les phases de développement de son noyau historique, sa morphologie, les typologies et les matériaux de son bâti, ainsi que son état de conservation.

Le 12 novembre, Emmanuel Dos Santos a développé la méthodologie de son étude, articulée en 5 étapes :

1. Une phase de récolement des données (archives et diverses cartes, celles de Cassini, le plan de l'ingénieur Anfray en 1763, le cadastre de 1826, carte d'Etat Major)
2. La croissance de la ville : les points forts et les freins qui entravent sa croissance
3. L'analyse morphologique avec l'examen des cadastres : les rues et le bâti
4. L'analyse typologique du bâti, classé par famille
5. Synthèse et projet.

A l'aide de cartes projetées sur grand écran, il nous a détaillé la naissance de Lannion et son évolution à travers les différentes périodes de l'Histoire :

- **Période A : protohistoire et Antiquité.** De nombreuses traces archéologiques (menhirs, dolmens, enclos, fossés, tumulus...) attestent d'une occupation très ancienne. Les voies antiques avérées renforcent l'hypothèse d'une occupation humaine sur la pointe du Yaudet (Koz-Yeoded). La conjonction de plusieurs circonstances (modifications du relief, du niveau de l'eau, des attaques...) explique le repli sur le site de Buzulzo qui fera office de nouveau passage à gué sur la rivière.
- **Période B : Moyen Âge classique.** Il est fait mention d'un sanctuaire à St Ivy au VII<sup>e</sup> siècle. Le repli du Yaudet favorise l'implantation d'un bourg castral construit sur l'éperon rocheux dominant la rivière facilitant la réalisation d'une enceinte. Les principales voies de communication datent de cette période (route de Rospez vers Pontrieux, routes vers Tréguier, Ploulec'h, Buhulien et Pleumeur-Bodou).
- **Période C : Bas Moyen Âge.** Le bourg castral se développe avec la nécessité de construire une 2<sup>ème</sup> enceinte qui aurait pu recevoir un fossé ou une zone non aedificandi (hypothèse). Au XII<sup>e</sup> siècle, un ordre militaire (Trinitaires) fonde l'église de Brélévenez qui viendra supplanter celle du Rusquet. Vers la même époque s'installe le prieuré de Kermaria-an-Draou, à l'extérieur de l'enceinte, près du gué de Buzulzo. C'est une caractéristique de la ville médiévale que de voir s'exercer plusieurs pouvoirs en concurrence entre eux (seigneurial, civil, religieux).
- **Période D : Renaissance.** Après la guerre de succession au duché de Bretagne (XIV<sup>e</sup>), le bourg castral perd son enceinte et le château disparaît. Le Marc'hallac'h (marché) s'est installé au nord et la ville s'étend au-delà des fossés au travers de ses faubourgs. Au XV<sup>e</sup> siècle, un nouveau pont traverse le Léguer (pont Sainte Anne) et le couvent des Augustins s'installe près de celui-ci et du port où l'argent circule. Les traces de cette époque sont encore présentes avec des constructions à pans de bois, demeures des marchands de la ville.
- **Période E : Grand Siècle et 1<sup>er</sup> Empire.** Après les guerres de La Ligue qui dévasteront le centre ville, plusieurs communautés religieuses vont s'implanter au XVII<sup>e</sup> s. (Capucins, Ursulines et Augustines). Le noyau de la ville va alors se trouver encerclé de grandes parcelles qui ont encore aujourd'hui, un impact non négligeable sur le tissu de la ville. Les faubourgs continuent à se développer entre ces grandes parcelles, consolidant les directions de croissance amorcées au Moyen Âge. Au siècle suivant la ville connaîtra une période d'embellissement avec la création d'un nouveau quai, le comblement d'une partie des fossés (rue du Pavé Neuf), des réalignements et élargissement de certaines rues du centre. Les incidences de ces réalignements sont encore visibles aujourd'hui.
- **Période F : Restauration – Belle Epoque.** Le cadastre napoléonien (1826) montre le réseau des chemins agricoles qui sillonnent le territoire occupé en totalité par les cultures. Lannion compte environ 3000 habitants. Son statut de ville administrative lui vaut de recevoir des édifices publics tels, le tribunal (1855) sur la rive du Léguer, la nouvelle mairie (1866) suite à la démolition de l'auditoire et la création de la Place du Centre. L'activité portuaire reste importante et l'on va entreprendre d'importants travaux pour aménager le Léguer. On trouve encore de nos jours quelques demeures de granit de cette époque. Le train fait son apparition en 1881 ; le réseau national relie Lannion à Plouaret ; le Petit Train des Côtes-du-Nord reliant Lannion à Plestin et à Perros sera exploité pendant environ 50 ans.
- **Période G : La Grande Guerre.** Les deux guerres vont figer la ville dans sa croissance mais la ville continue à se développer par rapport à son port. Un quai aux sables est installé au confluent du Stanco et du Léguer. Au XX<sup>e</sup> s, il deviendra un parking.



Fig 2 : Déplacement du Yaudet vers Buzulzo

- **Période H : 4<sup>ème</sup> République.** Même si la structure de la ville (noyau, réseau viaire, train) reste encore identique, cette période marque une rupture dans le développement traditionnel de la ville. Le tissu se densifie autour des faubourgs et dans les villes voisines : Brélévenez, Serval, Loguivy-les-Lannion, Buhulien. L'aérodrome est construit.
- **Période I : Le Grand Lannion.** Deux faits fondamentaux conditionnent la croissance de la ville :
  - L'arrivée du C.N.E.T. et du C.R.L. qui prendront la tête du développement de la Technopole
  - La fusion des cinq communes au sein du Grand Lannion en avril 1961. La ville passe de 6734 à 12535 habitants entre 1954 et 1968.
 L'aérodrome est transformé en aéroport. Une nouvelle départementale est créée reliant Perros-Guirec à Guingamp, elle longe le Léguer au nord et reprend le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer au sud. Pour loger une grande quantité de travailleurs, on crée la ZUP de Ker-Uhel et de grands immeubles voient le jour à Pen ar Ru, Ar Santé, les Fontaines. L'étalement urbain et l'ère du développement pavillonnaire commencent. On crée des alvéoles où il y a des terrains pour construire, les maisons sont espacées, d'où des difficultés à desservir ces zones en termes d'infrastructures.
- **Période J : Aujourd'hui.** Depuis les années 70, la surface bâtie de Lannion a énormément augmentée. La logique de croissance s'est dissociée de celle de la ville existante. Il s'agit désormais de coloniser de grandes poches de terrain comprises entre plusieurs routes, au moyen de lotissements « pavillonnaires » et du logement collectif.

En 2000, Lannion est reliée par TGV à la ligne Paris-Brest nécessitant la mise en place d'une nouvelle gare. Une route départementale (D767) a été construite pour soulager le trafic du centre ville et les ronds-points constituent les points d'ancrage d'une nouvelle croissance. Les centres commerciaux s'installent dans ce qui constitue les nouvelles entrées de la ville.

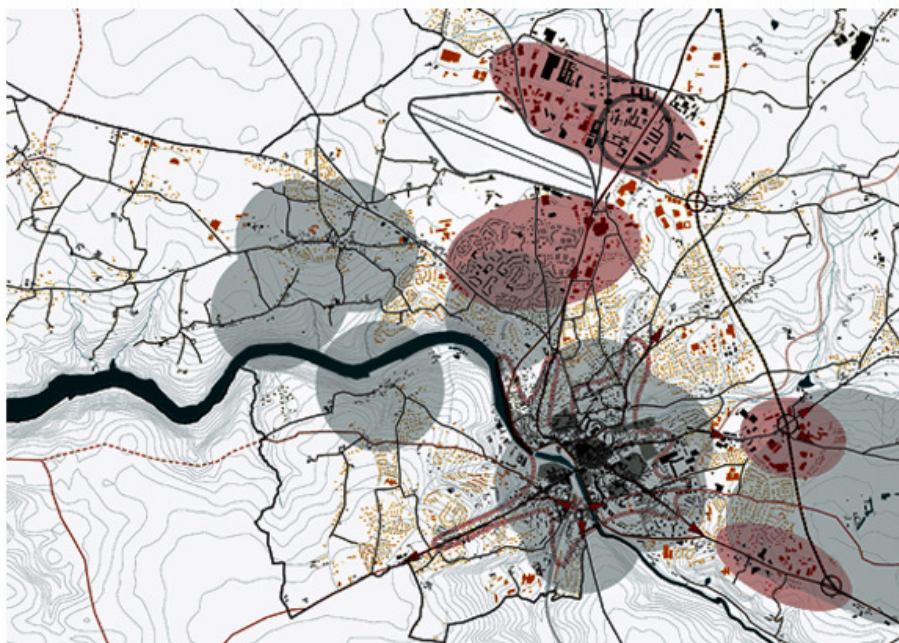


Fig 3 : Carte du centre-ville ancien et des nouvelles zones d'habitation

Selon Emmanuel Dos Santos « le regard que nous portons sur le patrimoine évolue et joue un rôle nouveau dans la constitution du paysage contemporain. Il ne s'agit plus de conserver ici et là les traces du passé, mais de les faire participer au devenir de notre environnement... ».

Ce type d'étude permet de définir des enjeux et des orientations de projets pour les évolutions futures. L'ARSSAT a souhaité la faire partager aux Lannionnais, car elle nous a semblé s'inscrire dans la démarche actuelle "**Lannion 2030**", engagée par l'équipe municipale, qui articule développement social, préservation et mise en valeur du patrimoine. L'ARSSAT participe aux groupes de concertation sur ce projet.

*Compte-rendu Liliane Le Gac*

Crédit photos : copyright E. Dos Santos